



PROCHAIN NUMÉRO LE 30 JUILLET EN EXCLUSIVITÉ SUR MAUDIT.CH



**No.9**  
**JUIN 2021**  
**MENSUEL**  
**GRATUIT**

# Maudit!

MAGAZINE HUMORISTIQUE POUR ADULTES

**L'ÉTÉ DE L'AMOUR 2021**

PROFITEZ-EN BIEN, C'EST LE DERNIER

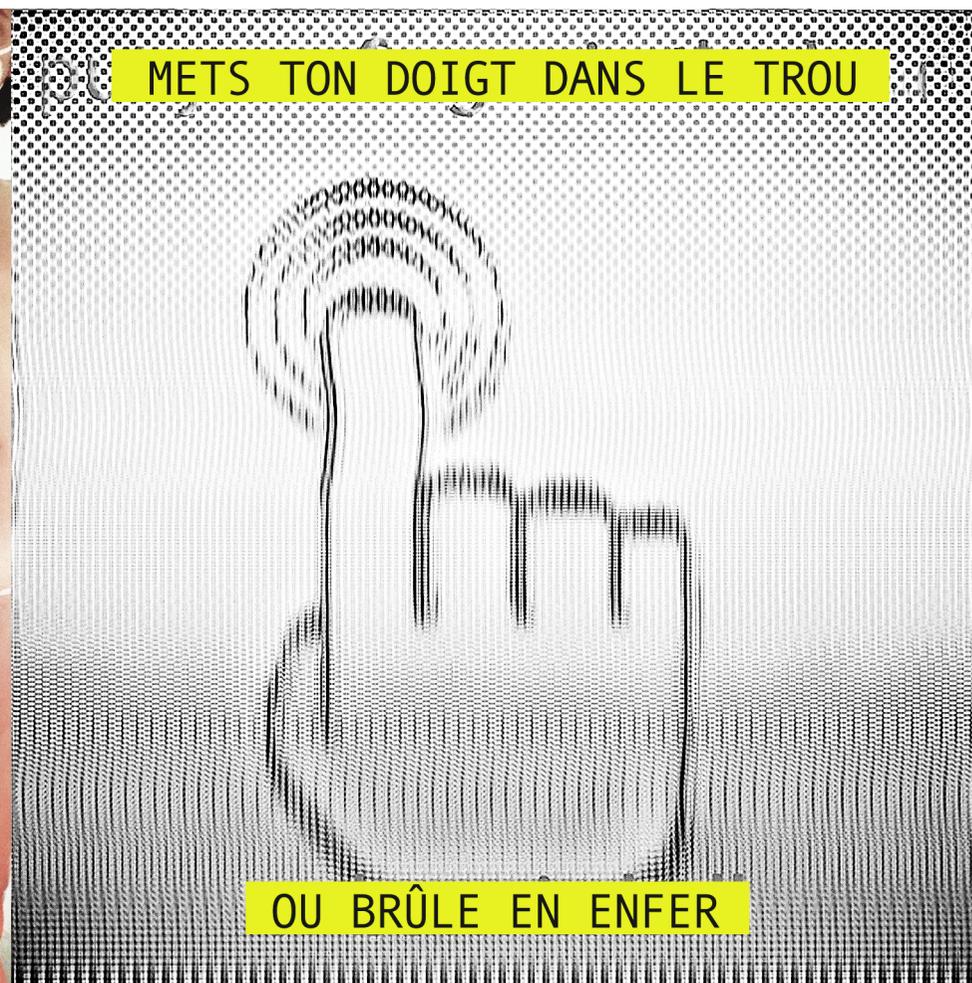
Virge3756 en mode exhib'  
Eloge du tyrannicide  
Ritual Boogie rois de l'acid rock



PARAIT LE DERNIER VENDREDI DU MOIS

Un numéro en comité réduit Galère, alors que l'été arrive, tout le monde devrait être en forme mais nombre de collaborateurs dépriment masqués, et du coup n'arrivent plus à travailler.

**Hippies infernaux** en couverture, par Mr.Mishimoto. Une **exhibition confinée** de Virge3756, p.2. Jean-Paul **dans les poils de l'aventure** par Antoine Guex, p.3. **Le journal imagé de Darius R.** par Mr. Mishimoto, p.4. Dans **éloge du tyrannicide**, NoN demande si la résistance citoyenne est un devoir moral, p.5. Corridor cosmique rêve toujours de **réalités étranges**, p.9. Démence en cours avec la **question de longueur** d'Antoine Guex, p.10. La **chatte éblouissante** de Virge3756 est en p.12. Chapitre 9 du **jour où les Hommes se sont mis à parler du cul** d'Alain Freudiger, p.14. **Ritual Boogie, l'interview** : Kurt Eschel rencontre Stephen, le frontman du terrible trio, p.19. OBIH nous explique quoi faire avec **un doigt et un trou**, p.23. Le dos **pop uzumaki** est de Sugus Cowboy.



OBIH

réalisateur, Bartek Sozanski, qui est Prof à la Manufacture à Lausanne et dans une école de cinéma à Brighton. I fait des super courts-métrages, dont un a reçu plein de prix. On a parlé de l'histoire du morceau "Parade" qui parle de tout cet extrémisme qui se crée par la foule, où l'on ne réfléchit pas vraiment à ce qu'on fait. On a pensé à ces deux personnages. A la base, on pensait avoir deux acteurs et lui qui tournait. De fil en aiguille, il a eu l'idée des danseurs de la Manufacture, il y a eu d'autres acteurs, un chorégraphe... tous ces gens-là ne travaillaient pas à cause du covid. Finalement, grâce à ça, on s'est retrouvés avec une équipe de passé trente personnes. Et puis le Musée d'histoire naturelle de Genève, qui était vide, nous a offert gratuitement ses locaux pendant deux jours. C'est une belle histoire. On a vu le résultat deux jours avant la sortie du clip,

c'était monstrueux.

### Des concerts prévus après la sortie de l'album?

C'est compliqué avec le virus chinois. L'année passée on a fait trois concerts... plein sont tombés à l'eau. Là on attend la permission de la Ville de Nyon pour jouer au Record Store Day le 17 juillet. On va essayer de trouver un endroit pour le vernissage du disque en septembre, on ne sait pas où. On se réjouit de faire des dates, mais rien n'est sûr. Les gens sont complètement fous, psychotiques, névrosés, smartphones, réseaux sociaux... il n'y a plus aucune valeur à part le "like". Avec le covid ça a empiré. Je pense qu'on est vraiment en train de vivre une humanité triste, vraiment triste.

### Quittons-nous sur ces paroles emplies de sagesse.

Propos recueillis par Kurt Eschel



REJOIGNEZ  
L'ÉLITE ÉTRANGE  
BRAVE & IMPIE

MAUDIT.CH/ABO



© AGZ 1806



fin

**LE JOURNAL IMAGÉ DE DARIUS R.** PAR MONSIEUR MISHIMOTO

Avant je faisais le journal télévisé suisse

Alors tout ce qui me reste c'est le journal imagé de Maudit!

Là je peux même pas bouger les bras



Mais je me suis fait virer pour causes sexuelles même que j'étais innocent



Franchement je préférerais mon boulot à la télé



Et je vois que dalle

**LA SUITE AU PROCHAIN NUMÉRO**

En live ça chie, ça en fout plein la gueule, c'est du lourd. C'est pas comme si on était passé à la salsa me-rengue. Il y a toujours cet esprit un peu Killing Joke.

**Ah oui, "Parade", votre premier titre, m'a tout de suite fait penser à Killing Joke, je crois que c'est ce riff. Je ne me suis pas planté, alors.**

Oui, totalement. C'est un groupe que j'adore, leurs derniers albums sont monstrueux, ils n'ont jamais été autant au top. Je connais personnellement Jaz Coleman (ndlr: chanteur de Killing Joke). Je l'ai rencontré la première fois par hasard. C'était il y a dix ans. On aurait dit un mec qui se promenait avec un masque de Jaz Coleman. J'étais pas sûr que c'était lui. C'est un gars incroyable, il est chef d'orchestre pour le grand orchestre de Prague, il sort des disques classiques, il a été nommé Chevalier

des Arts et des Lettres pour son oeuvre classique. On connaît bien Franz Treichler (ndlr: chanteur des Young Gods) tous les deux. C'est tous les gens que j'aime. Evidemment on est toujours influencé par ce qu'on aime. Quand on a écrit le morceau, on n'a pas pensé à Killing Joke.

Ensuite pour le mastering, Marco nous a donné l'adresse d'Alan Douches à New York, qui a fait Motörhead, Kool & The Gang... il va dans tous les styles. Il nous a fait un super travail de mastering. Le mastering c'est pour mettre les sons à plat, il y a un son pour le digital, un pour le vinyl.

**Pour revenir à "Parade", vous avez sorti un clip très léché, esthétique, on est loin du minimalisme du clip "La décadence" de 2017.**

On a rencontré un ami

vraiment produit. On arrivait avec nos morceaux, on les arrangeait un max et ensuite on les enregistrerait. Marco est intervenu tôt, sur des versions de répétition. Il en a réarrangé des parties. On n'était pas toujours d'accord. Des fois on a réarrangé, réécrit des parties, d'autres fois on a dit non. On a très bien collaboré. Il est venu à chaque répétition. Ensuite on a enregistré de juillet à septembre 2020 dans notre local qui est insonorisé. On faisait de longues sessions avec des tas de prises. Le disque va être un 5 titres, des titres assez longs.

C'était complètement différent du premier album. Marco avait un panel énorme pour mixer. Par exemple j'enregistrais chaque fois quatre voix doublées. A partir de ces huit voix, Marco pouvait vraiment décider au mix ce qu'il voulait obtenir. Il s'est fait une palette maximale, comme un peintre il avait toutes les couleurs. On a

parfois cinq guitares, avant il y en avait une, voire deux, c'était basique. On a fait des mix, on en a discuté, jusqu'au moment où on arrivait au bon mix. Marco est un type hyper bienveillant, il y a passé des centaines d'heures. C'est un vrai pro! On était hyper content du mix.

Il doit toujours se passer quelque chose. Marco nous a inculqué ça. Je suis capable de faire des larsens pendant dix minutes, à la Melvins, mais ça ne peut pas être que ça. On a appris beaucoup, travailler avec Marco nous a sorti de notre zone de confort. On a aussi mis des samples, créés par nous, qu'on utilise aussi en live. Avant on n'en avait pas

C'est vraiment la première fois qu'on a un album produit, une vraie production. Notre musique est toujours la même.

**C'est sûr, on reconnaît le band.**

*La rédaction a reçu le 15 juin un message crypté d'un mystérieux correspondant se faisant appeler NoN. Nous avons décidé de publier l'intégralité de ce message - au risque de subir le châtimeut prévu dans la loi suisse pour les "terroristes potentiels" - sous le titre suivant, certes provocateur, mais en aucun cas l'auteur et la rédaction n'appellent à la violence:*

## ELOGE DU TYRANNICIDE

Le 13 juin 2021, le gouvernement suisse est parvenu à faire en sorte que le peuple accepte deux lois antidémocratiques, en grande partie grâce à l'aide des médias de grand chemin qui, depuis plus d'une année, nous abreuvent d'un discours aussi irrationnel qu'anxiogène. Ces lois entérinent la fin de l'état de droit. Et pourtant le gouvernement s'est levé comme un seul homme, tous partis confondus, en faveur de ces lois, trahissant son propre peuple et, pour certains, la base de leur parti. Force est de constater que nous ne sommes définitivement plus dans une logique gauche contre droite mais pouvoir politico-médiatique contre peuple. Il s'agit d'un coup d'état. Ni plus ni moins. Je pèse mes mots: nous avons assisté à un coup d'état du gouvernement contre le peuple. La dictature est actée, la loi Covid et la loi MPT (ndlr: dite aussi loi contre le terrorisme) en sont les deux piliers, qui foulent allègrement aux pieds les droits et libertés fondamentaux des citoyens ainsi que la Constitution suisse.

La loi Covid met en place le contrôle et l'asservissement du

peuple ainsi que le renforcement du système de propagande. Elle définit la surveillance totale de la population avec traçage systématique des contacts (Art. 1 al. 2bis Art. 3 al. 7 let. a Art. 3b), introduit le certificat sanitaire (passeport vaccinal) (Art. 6a) et pose les bases d'une politique discriminatoire envers les personnes non-vaccinées (Art. 3a al. 1).

Passons maintenant la frontière pour un petit aparté: pendant ce temps en France, trois sénateurs ont rédigé un rapport orwellien intitulé "Crises sanitaires et outils numériques : répondre avec efficacité pour retrouver nos libertés". On peut y lire, p.106: "Si une « dictature » sauve des vies pendant qu'une « démocratie » pleure ses morts, la bonne attitude n'est pas de se réfugier dans des positions de principe (...)". Oui, vous avez bien lu: on valide ici la fin de l'état de droit et la mise en place de l'état totalitaire. Pourquoi cet aparté? Parce que bon nombre de mes concitoyens ont encore l'impression fautive qu'en Suisse on est plus tranquilles, que de telles choses n'arriveront jamais chez nous. Détrompez-vous. La loi Covid prévoit le maintien de l'état d'urgence jusqu'en 2031 (Art. 21 al. 5, 6 & 8) et arrose au Conseil fédéral (ndlr: conseil de sept membres qui est en quelque sorte le président suisse) et à la Covid Task Force le pouvoir de statuer et d'agir sans la supervision d'un organe de contrôle indépendant, en contradiction avec l'Art. 170 de la Constitution suisse (Art. 1a & 4 al. 1 Art. 11a al.6 Art. 17c al. 3). Le gouvernement se donne ainsi dix ans pour légiférer et appliquer les détails de la dictature née le 13 juin.

## Ritual Boogie

Rencontre avec Stephen Garey, chanteur et guitariste du trio lausannois. "Monkey Screams", leur 2e album sort en septembre chez Urgence Disk Records, en vinyle et en digital. Deux titres sont déjà sortis en vidéo clip. Un troisième est attendu avant la sortie de l'album. Toutes les infos sur [ritualboogie.com](http://ritualboogie.com)



### L'INTERVIEW

**Votre son semble être devenu moins rugueux. En quoi "Monkey Screams" est-il différent du précédent album en terme de conception?**

On a travaillé avec Marco Rivao qui a joué avec Sludge et Samael pendant 15 ans. Il venait d'arrêter Samael, je lui ai demandé s'il était libre, il m'a dit que le travail de production l'intéressait. On n'avait jamais été

dépassé de toutes parts, ou plutôt : il avait fait des petits.

Ce qui impressionnait le plus, c'était l'efficacité de ce nouveau langage. Une personnalité publique tenait-elle un long discours argumenté et convaincant, écouté et respecté, il suffisait que quelqu'un avec une écoute suffisante se mette à lui répondre en parlant brièvement du cul pour que tout s'effondre et que le soutien s'écroule. Les rieurs, les versatiles, tous ceux qui avaient une colère diffuse, et plus largement encore, tous ceux qui étaient fatigués des arguties et des prises de tête, prenaient instantanément parti pour le culiloque. Quelques secondes suffisaient à renverser à la vapeur, l'autre avait beau avoir parlé longuement et avec un talent oratoire indiscuté, tout s'affaissait.

Or il ne faudrait pas croire que cela ne témoignait que de bouffonnerie et que ceux qui parlaient du derche ne mettaient que les rieurs de leur côté, les désinhibés qui trouvaient que c'était à se taper la bouche par terre. Parler du cul pouvait aussi bien se faire sur le ton de la colère, ou encore des vérités cyniques et lapidaires. La vulgarité se faisait culot, et la brièveté, vérité. L'impulsivité était signe de spontanéité et donc de sincérité, toujours prise en défaut chez ceux qui faisaient de longs discours et emberlificotaient le réel. Les orfèvres de la langue et les sopranistes de l'art oratoire étaient de plus en plus conspués. Pour reprendre une formule dans le vent, on en avait « ras-la-bouche de ces culs inutiles ».

*La suite au prochain numéro*

Tout cela a été mis en place grâce à une pandémie certes bien réelle mais dont le taux de mortalité, depuis son arrivée en Suisse, est ridicule: 0,11%, selon les chiffres de l'OFSP. (ndlr: office de la santé publique suisse) et touche principalement les personnes du troisième âge et / ou souffrant déjà de co-morbidités diverses. Ceci dit, paix à leurs âmes. Mais revenons à notre sujet:

La loi Covid n'a rien de sanitaire, elle est politique. Probant en est l'Art. 14, qui prévoit une rallonge annuelle de 125 millions de francs pour les médias, ces mêmes médias qui distillent depuis le début de la crise leur abjecte propagande de peur et de soumission. En quoi est-ce une mesure sanitaire?

La loi MPT, elle, établit le système répressif et pose les bases de l'état policier. Elle définit la notion de "terroriste potentiel", "une personne dont on présume sur la base d'indices concrets et actuels qu'elle mènera des activités terroristes."

"Par activités terroristes, on entend les actions destinées à influencer ou à modifier l'ordre étatique et susceptibles d'être réalisées ou favorisées par des infractions graves ou la menace de telles infractions ou par la propagation de la crainte." (Section 5, Art.23e) Soit dit en passant, c'est très ironique. Si la "propagation de la crainte" est une activité terroriste, alors les pouvoirs politiques et médiatiques se posent là en tant que terroristes.

Cette nouvelle définition du terrorisme permet de punir quiconque sur la base de simples soupçons, sans aucune preuve requise (Art. 23e ). La loi MPT prévoit des mesures de privation

de liberté sans jugement (Art. 23k,l,m,n) à l'égard de personnes dès l'âge de 12 ans (Art. 24f). Ces mesures peuvent durer jusqu'à 1 an, 6 mois pour l'assignation à résidence (Art. 23g, o), qui elle est prévue pour les personnes dès l'âge de 15 ans. (Art. 23o,p).

Enfin, la loi MPT permet la communication de données personnelles qui porte atteinte à la protection des données et à la vie privée (Art. 23h,q).

La MPT viole clairement la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH) et la Convention relative aux droits de l'enfant.

Un gouvernement qui prend contre le peuple de telles mesures, violentes et totalitaires, légitime moralement la dissidence citoyenne, l'insurrection, la mise à bas du système étatique et médiatique qui a rendu possible une telle infamie et la juste punition des coupables.

Rappelons que si la liberté est un droit, la défense de la liberté est un devoir. L'article 2 de la Déclaration des droits de l'homme reconnaît la résistance à l'oppression comme un "droit inaliénable et sacré". La Déclaration des droits de 1793 va même plus loin. En parlant du "devoir d'insurrection", elle définit la résistance à l'oppression comme une obligation morale. Ainsi, quiconque ne résiste pas est de facto coupable. Alors que vas-tu faire maintenant, citoyen? Te montrer faible et subir lâchement, ou accomplir ton devoir civique et moral, ton devoir d'humain, en résistant avec force et courage?

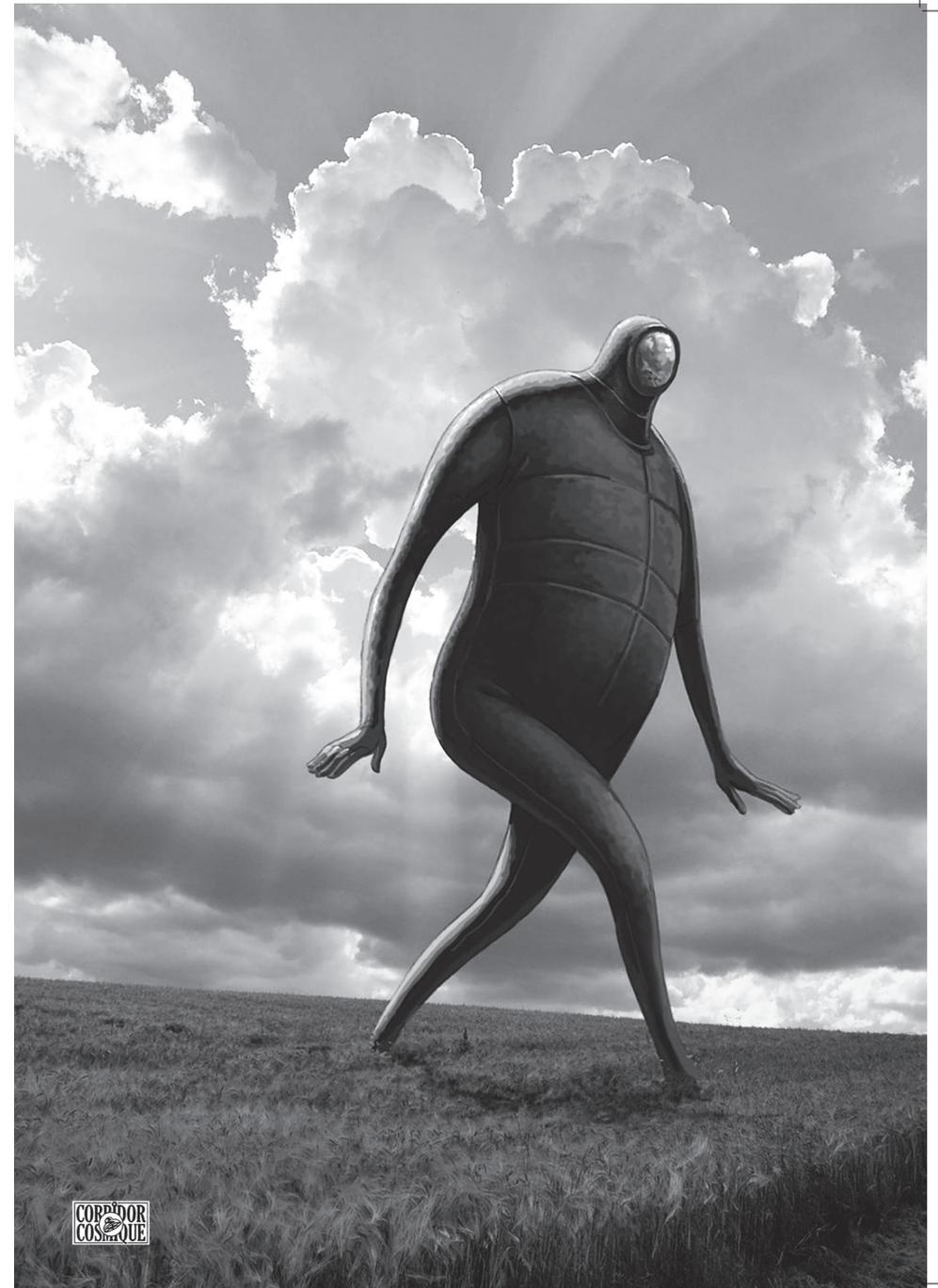
coup de gens qui ne s'étaient pas alarmés de la chose jusque-là, se réveillèrent. Sur les places des grandes villes, des manifestations monstres se répandaient de par le monde sous le slogan « Bouche ouverte ! ».

Mais malgré cet engouement dans la vie quotidienne, l'influence majeure du culiloquisme s'exerçait encore sur les réseaux. Et jour après jour, les médias qui relayaient les propos tenus par le cul dépassaient en audience ceux qui s'y refusaient. Les politiciens qui s'exprimaient du postérieur devenaient de plus en plus populaires, on appréciait qu'ils parlent du fondement plutôt que d'enjoliver leur discours, et ils se mirent à concurrencer dans les sondages les politiciens traditionnels, puis à les devancer. Passé le choc, beaucoup de médias traditionnels, avec ou sans contorsion hypocrite justifiant leur changement de position, décidèrent d'accorder une plus large place aux paroles tenues par le cul, au nom de la liberté d'expression, de la défense du débat public et de la confrontation des opinions. Chez les hommes et femmes politiques, beaucoup, après avoir poussé des cris d'orfraie contre leurs consoeurs et confrères qui parlaient du fion, s'y essayèrent, d'abord sur un mode parodique ou humoristique, ou même pour dénoncer la pratique, puis l'adoptèrent de plus en plus franchement. Le Gras se fit élire président d'une puissante nation. Une agitatrice pro-cul, Marraine LaPine, prit la tête d'une autre. Verbe-Raide, le leader populiste, en était resté sur la bouche. Il était

patrons, les femmes autant que les hommes. Seuls les enfants y étaient réticents. Malgré tout, cela restait un phénomène essentiellement urbain : ceux qu'autrefois on avait péjorativement nommé les culs-terreux, restaient muets.

Le marché, évidemment, s'engouffra dans la brèche. On se mit à trouver toute sorte d'articles adaptés à la nouvelle pratique, de l'outillage technique, des applis pour dicter par le rectum, des habits troués au derrière pour parler plus à son aise, des casques audio/micro pour relier oreilles et croupe, des magnétophones culiers, des suppositoires pour une articulation soignée. Certains de ces produits coûtaient la peau de la bouche, mais ils suscitaient un tel engouement qu'ils s'écoulèrent rapidement. Les services de transcription instantanée d'une parole bouche en parole cul et vice-versa connurent un succès extrêmement rapide. Mais perdirent aussi rapidement tout intérêt pour la nouvelle génération *cul-only*. C'est qu'il fallait désormais être sans-culottes.

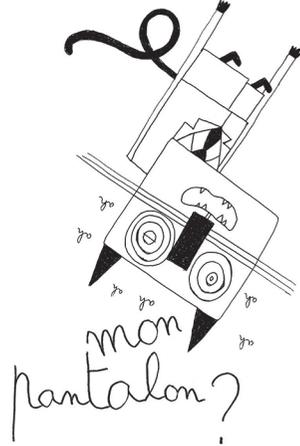
En face, la riposte s'organisait. On se mit à interdire la pratique dans un certain nombre de cadres. Dans les médias de référence, on essaya d'ignorer les propos politiques qui seraient tenus par le cul. Un leader pacifiste, philosophe et ancien opposant, Corbeau d'Olivier, publia un petit livre qui eut un immense succès, appelant à se hérissier là-contre et à cultiver sa bouche. A nouveau et encore une fois, on organisa des marches de la dignité, des prises de parole publique, des cours d'éloquence gratuits. Beau-



# UNE QUESTION DE LONGUEUR

a story by jean-paul blumforzet © 2020

oooh  
mon  
dieu  
j'ai  
peur



sur la bouche. Des syncrétistes et des mystiques crurent trouver la justification de cette pratique par un verset de livre sacré qui disait « Ce qui était derrière sera devant ». Une thérapeute alla plus loin et proposa de parler non seulement par l'anus, mais aussi par les oreilles, les narines, les pores, tout cela sans délaissier pour autant la bouche, qu'il convenait cependant de développer autrement. Puis des féministes remirent au goût du jour les monologues du vagin, et tentèrent mais sans succès de les substituer aux soliloques du cul.

Finalement le mouvement dépassa la vie connectée, et entra dans la vie réelle. Des couples, des amis se mirent, entre eux, à parler du cul. Au début certains trouvaient que ça débouchait sur une mauvaise odeur, mais on rétorquait que finalement pas tant que ça, que c'était un préjugé, qu'on pouvait puer de la gueule aussi. Dans les hautes écoles, au travail, au bistro, les étudiants, les employés, les clients se prirent à parler du cul, d'abord sous forme de jeu. On trouvait ça plus drôle, plus léger, plus jovial que parler avec la bouche. Les familles, les églises, les ONG et les entreprises résistaient néanmoins à la mode. Mais dès que les gens, surtout les jeunes, se retrouvaient au parc, au stade ou dans les transports en commun, ils se lâchaient. Parler du cul était devenu le nouveau truc branché, tandis que les aventures sexuelles se muaient en « plans bouche ». Assez vite, d'autres catégories se joignirent au mouvement, professions libérales, sociales, médicales, petits





Virge3756